# Introduction :

1. **Hauteur**: *Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière*
2. **Date**: 1622 – *1673*
3. **Mouvements**: *classicisme*
4. **Registre :** comique
5. **Œuvre**: *le malade imaginaire*
6. **caractéristique**: Alors, on peut s'arrêter sur le caractère de **Molière**. Pas facile à définir. Autoritaire, coléreux, égoïste pour les uns ; tendre, patient et généreux pour les autres. Jaloux en tout cas et autant réservé à la ville qu'expansif à la scène.

*Le malade imaginaire une pièce composé d’un prologue, trois actes et de trois intermèdes. Deux intrigue occupe la scène : l’hypocondrie d’argan et les amours d’Angélique*

*Elle peut compter sur le soutien et l’aide de Toinette la servante qui tient tête a argan elle incarne la servante censé qui s’élève contre le « dessein » burlesque d’argan et tente de raisonné se maître égaré.*

*Fin de l’acte 1, Béline, belle mère d’angélique introduit un notaire hypocrite Mr de Bonnefoy pour faire en sorte de dextérité a son profit les enfants d’argan. Acte 2, Clèante l’amoureux d’Angélique se présente déguisé en maître de musique introduit par Toinette. Argan l’invite au mariage d’angélique et tomas Diafoirus qu’il prévoit dans 4 jour. la dessus Toinette introduit les Diafoirus, père et fils. Dans l’extrait qui nous intéressent le père Diafoirus fait officiellement la demande en mariage d’Angélique pour son fils, il dressent un portrait paradoxale de celui ci.*

*Nous sommes à l'acte III. Argan justifie le choix d'un gendre médecin car il satisfait son hypocondrie. La conversation entre les deux frères touche à la critique de la médecine. Béralde essaie de faire entendre à son frère que maladie est purement imaginaire.*

*Nous verrons alors deux postures que tout oppose sur la médecine: une sacralisation d'une part et une satire de l'autre.*

# Développement :

***La crédulité humaine face à la médecine (1.139 à 149)***

* la satire de Purgon
* un débat sur Purgon entre les deux frère
* un débat orienté
* Béralde médecin psychologique
* la réflexion incarné par Béralde
* Un frère bienveillant

***II. La satire de la médecine à travers l'opposition des deux frères (1.150 à 168)***

* Argan à l’écoute
* une médecine fictif
* une illusion ⇒ la médecine
* pouvoirs de la médecine (ironie)
* médecine trompeuse illusoire
* la vérité, médecin charlatant en ressort une mort

# Conclusion :

*En conclusion, Béralde considère la médecine comme une croyance vaine et illusoire. Il oppose la dangerosité de la médecine à la capacité naturelle du corps à se guérir, soit la culture à l'encontre de la nature. Ce dialogue entre frères permet à Molière de mettre en scène le débat sur la médecine. Tandis qu'Argan, l'hypocondriaque, sacralise la médecine, Béralde, lui, fait la satire. Les deux avis sont trop tranchés et manquent de souplesse.*